ECafrique bulletin
FORUM AFRICAIN SUR LA CONTRACEPTION D'URGENCE AFRICAN FORUM ON EMERGENCY CONTRACEPTION

ECafrique est un réseau international bilingue de prestataires de soins de santé, destiné à construire la base des connaissances et de l'expérience nécessaire pour présenter, fournir, élargir et intégrer des services de contraception d'urgence (CU) de qualité en Afrique. Le réseau cherche à encourager le dialogue sur les questions relatives à la CU, à établir des liens entre les membres du réseau et ceux des réseaux appartenant à d'autres régions, à faciliter une dissémination des instruments utilisés pour la prestation de services et à développer de nouveaux outils de référence en vue d'améliorer et d'élargir la prestation de services de la CU de qualité.

ECafrique is a bilingual, international network of health care professionals, dedicated to building the knowledge and experience base needed to introduce, deliver and mainstream quality EC services in Africa. The network seeks to foster dialogue on EC-related issues, link network members with those of other regional EC networks, facilitate the wider dissemination of service delivery tools, and develop new resource materials for improving and expanding the delivery of quality EC services.

Male Involvement in EC
L'implication des hommes dans la contraception d'urgence

Oubli de pilule, accident de préservatif… Rapports sexuels non ou mal protégés, il existe une solution.
CONTRACEPTION D'URGENCE

Editorial

EC has often been called the "woman's best-kept secret." Emerging evidence, however, suggests that women are not the only ones privy to the secret. As this issue of the bulletin demonstrates, a number of African men are actively involved in their partner's decision to use EC. In both pharmacies and public health facilities, reports indicate that males constitute a significant proportion of EC clients, numbering as many as 30% in one Kenyan study.

Yet, as other contributors rightly note, the majority of African men still do not know about EC, or oppose it based on incorrect information. EC, like other family planning methods, is still often seen as a "women's secret," and such secrecy discourages

La contraception d'urgence a souvent été considérée comme le «secret le mieux gardé d'une femme». Mais il est de plus en plus prouvé que les femmes ne sont pas les seules dépositaires de ce secret. Comme le démontre ce numéro de votre magazine, de nombreux Africains de sexe masculin sont activement associés à la décision de leur partenaire d'utiliser la CU. Aussi bien au niveau des pharmacies que des centres de santé publique, tout porte à croire que les hommes représentent un important pourcentage de la clientèle de la CU, 30 % plus précisément, selon une étude réalisée au Kenya.

Pourtant, selon d'autres collaborateurs à ce numéro, la majorité des Africains de sexe masculin ne savent toujours rien de la CU ou y sont opposés par manque d'informations exactes. La CU, à l'instar des autres méthodes de planification familiale, est souvent considérée comme le «secret des femmes», et ce

men from engaging in frank discussions with their partners.

Clearly, men have an important role to play in broadening access to EC. The overwhelming number of articles submitted for this issue highlights the fact that *ECafrique* members across the world are currently grappling with this issue.

The question that emerges then, is what can we do to encourage such involvement? Awareness-raising campaigns are a commonly cited strategy for providing men with a greater stake in the decision-making process. One promising approach is to cast EC as a couples' issue. As the cover photo indicates, AltaCare has done this in its promotional materials for Francophone Africa, encouraging men to see themselves as stakeholders in their partner's decision.

But creating awareness is only the first step and currently, we know very little about what motivates men to act on that knowledge. Would such awareness lead men to abuse EC, using it to induce partners into unprotected sex, as the experience of Burmese refugees cited in this issue suggests? Does EC provide another tool for men to dominate women's sexuality? Or can it create an opportunity for couples to openly discuss their reproductive intentions? Would such conversations then open the door for ongoing discussions on family planning after the "emergency" subsides?

As access to EC is expanded across Africa, we have the unique opportunity to integrate men into program strategies from the outset. But we must also work to do so responsibly, ensuring that our interventions are guided by a solid base of evidence. At this juncture, therefore, it is critical to explore and test new approaches to involving men in EC activities.

This issue provides initial insights into the state of male involvement across Africa. Contributors share program experiences, research, opinions, and strategies to help advance our understanding of men's role in EC. It is hoped that these articles will form the basis for broader and more sustained discussions on men, gender and EC.

Editorial Team/L'Equipe Editoriale
Jill Keesbury, PC Nairobi
Lucy Mwikali Mang'ati, PC Nairobi
Youmane Faye, PC Dakar
Layout & Printing/Dessin et Impression
Harun Mwangi, adobe concept, Nairobi
Regal Press, Nairobi
Translations/Traductions
Vincent Were, Nairobi
Marie-Bernard Capo-Chichi, Nairobi
Anne Verinaud, Nairobi

Cover picture caption:

Recognizing male responsibility in EC use, AltaCare has focused its efforts on reaching couples in recent promotional campaigns. This French-language poster reminds couples "forgot the pill, condom broke....There is a solution for method failure or unprotected sex. Emergency contraception."

Reconnaissant la responsabilité des hommes dans l'utilisation de la CU, AltaCare a plus fortement ciblé les couples lors de ses récentes campagnes promotionnelles.

mystère qui entoure la méthode dissuade les hommes à engager des discussions franches avec leurs partenaires.

Les hommes ont, de toute évidence, un important rôle à jouer dans l'accroissement de l'accès à la CU. Le nombre important d'articles écrits sur ce thème souligne le fait que les membres d'*ECAfrique* dans le monde entier se préoccupent actuellement de ce sujet. On est donc en droit de se demander ce qu'il faut faire pour encourager une telle implication des hommes. Les campagnes de sensibilisation sont souvent citées comme stratégie pour accroître la participation des hommes au processus de prise de décisions. L'une des approches les plus prometteuses à cet égard est de présenter la CU comme l'affaire du couple. Comme le montre la photo de couverture, Altacare a procédé ainsi pour son matériel promotionnel destiné à l'Afrique francophone, en encourageant les hommes à assumer un rôle de partie prenante dans la décision de leur partenaire.

Mais la sensibilisation n'est que la première étape et, à l'heure actuelle, nous n'en savons que très peu sur ce qui motive les hommes à agir une fois qu'ils sont au courant du «secret» des femmes. Le fait de connaître ce secret amènerait-il les hommes à abuser de la CU ou à l'utiliser pour inciter leurs partenaires à consentir à des rapports sexuels sans protection, comme le suggère l'expérience des réfugiés birmans citée dans le présent numéro? La CU peut-elle devenir un nouvel instrument entre les mains des hommes pour dominer sexuellement les femmes? Ou serait-elle une opportunité pour les couples d'ouvrir un franc débat sur leurs intentions reproductives? Ce type de dialogue au sein du couple peut-il, à son tour, ouvrir la porte à un débat permanent sur la planification familiale après la situation d'«urgence»?

Au fur et à mesure que s'accroît l'accès à la CU en Afrique, c'est une opportunité exceptionnelle qui nous est offerte d'intégrer, dès le départ, les hommes dans les stratégies de nos programmes. Mais nous devons également nous employer à le faire de manière responsable et veiller à ce que nos interventions soient fondées sur une solide base de preuves. Dans ces conditions donc, il est crucial d'envisager et d'expérimenter de nouvelles approches pour associer les hommes aux activités de CU.

Ce bulletin nous procure un premier aperçu de l'implication des hommes en Afrique. Les collaborateurs partagent leurs expériences des programmes, leurs recherches, leurs opinions et leurs stratégies dans le but d'aider à progresser dans la compréhension du rôle des hommes dans la CU. Espérons que ces articles formeront une base pour des discussions plus amples et plus soutenues concernant les hommes, le genre sexuel et la CU.

Jill Keesbury
Coordinator/ Coordinatrice, *ECafrique*
Population Council
Nairobi, Kenya

Breaking the silence on "a woman's best kept secret" Rompre le silence sur « le secret le mieux gardé d'une femme »

M. Jaga Wilson
Director,
Child Care & Rescue Programme
Plot 144 Salaama Road, Munyonyo
PO Box 70553,
Kampala, Uganda
Tel: +256 (0) 77 2 918291
childcareprogramme@yahoo.com

Research indicates that only 1 out of 5 women who have used EC discussed it with their partner. One woman's story shows how such secrecy turned a couple's honeymoon into a tragedy.

"…we spent a week in Mombasa for the honeymoon after our magnificent wedding... On the night before we left Mombasa, we never used any protection, my husband was reluctant yet he had told me to keep away from pregnancy for the first year. On reaching Kampala, I went to the health centre where I accessed EC… While talking to my sister-in-law how the honeymoon was, I also told her about the reluctance as a challenge [and] EC as the solution I sought…I never knew she never liked me. She told my husband a different story— that I had cheated on him and took EC to guard against pregnancy. She even took him where I bought it and he confirmed that I actually bought the contraceptives…however much I tried to explain to him, he never gave me a chance. With his brother they got hold of me and tied me on the bed, they pushed an umbrella through my private parts several times. I only woke up in the hospital in terrible pain; my mother in law was my attendant. She didn't know what had happened and she asked me kindly to brief her because police had taken her son in prison…When I took her through everything, she wept bitterly. When my husband learnt about it, he said he deserved to be in prison forever and that he will never have courage to look at me again for his shame was so deep. He was sentenced to 26 months in jail. When I recovered, I visited him in the jail and he was crying day and night…he said his guilty conscience was killing him silently. He said he was going to die but he deserved no forgiveness because he was a big fool…But I forgave him and withdrew all charges against him…We are now living happily together again but doctors say I will never have children in my life, my uterus was removed because it was badly damaged…he said he owes me a lot and that he will never marry any other woman for the sake of children. He says if I choose we shall adopt but presently he lives only to make me happy." *Kathleen, age 26*

Kathleen's story highlights the dangers of ignorance and misunderstanding, and underscores the importance of sensitizing men to EC. Men need to be repositioned as partners–rather than opponents–to women accessing EC services.

La recherche montre que 1 femme sur 5 a utilisé la CU et en a discuté avec son partenaire. L'histoire ci-après d'une femme montre comment le secret a transformé le voyage de noces d'un couple en tragédie.

« … Nous avons passé une semaine à Mombasa pendant notre voyage de noces après un magnifique mariage … Jusqu'à la veille de notre départ de Mombasa, nous n'avions jamais utilisé de protection, car mon mari y était peu disposé, alors qu'il m'avait dit d'éviter de contracter une grossesse pendant la première année. En arrivant à Kampala, je me suis rendue au centre de santé où j'ai acheté des pilules de CU. En racontant à ma belle-sœur notre voyage de noces, je lui ai aussi parlé de l'hésitation comme d'un défi et de la CU comme la solution que je cherchais… Je ne savais pas qu'elle ne m'aimait pas. Elle a raconté une toute autre histoire à mon époux à qui elle a raconté que je l'avais trompé et que, pour cette raison, je prenais les pilules de CU pour éviter de tomber enceinte. Elle l'a même amené au centre où j'ai acheté les pilules et celui-ci a confirmé que j'en avais effectivement achetées… Mon époux n'a pas compris toutes mes explications, malgré les efforts que je faisais pour l'amener à comprendre. Avec l'aide de son frère, ils m'ont attachée sur le lit et ont forcé un parapluie plusieurs fois dans mes parties génitales . Je me suis réveillée à l'hôpital en proie à une douleur terrible, et avec ma bellemère à mes côtés. Elle ne savait pas ce quis'était passé et comment la police avait amené son fils en prison, elle m'a demandé de lui raconter brièvement les faits. Quand je lui eus tout expliqué, elle a pleuré à chaudes larmes. En apprenant la vérité, mon époux a dit qu'il méritait d'être emprisonné à vie et qu'il n'aurait plus jamais le courage de me regarder en face parce que sa honte était si profonde. Il fut condamné à 26 mois de prison. Quand je fus rétablie, je lui rendis visite en prison et il pleurait de jour comme de nuit… et disait que sa culpabilité le tuait lentement. Il a dit qu'il allait mourir mais ne méritait pas d'être pardonné parce qu'il était vraiment idiot… Mais je lui ai pardonné et j'ai retiré les accusations contre lui… Aujourd'hui, nous vivons heureux ensemble mais selon les médecins, je n'aurai plus jamais d'enfant de ma vie ; j'ai dû subir une ablation de l'utérus qui a été sérieusement endommagé… Mon époux a affirmé qu'il me devait beaucoup et qu'il n'épouserait pas une autre femme dans le seul but d'avoir des enfants, ajoutant que si je le voulais, nous pourrions adopter un ou plusieurs enfant(s), mais pour le moment il consacre toute son existence à me faire plaisir.» Kathleen, 26 ans

L'histoire de Kathleen met en lumière les dangers de l'ignorance et des malentendus et souligne la nécessité de sensibiliser les hommes à la CU. Les hommes doivent assumer un rôle de partenaire et non pas d'opposant aux femmes qui souhaitent accéder aux services de la CU.

Oh! We should have used a condom...
Now, how do I avoid getting pregnant?
POSTINOR2
Ask for
Your choice in Emergency contraception.

Men purchase EC from Kenyan pharmacies Les hommes achètent la CU en pharmacie au Kenya

Lucy Mwikali
Anglophone Coordinator,
ECafrique
Population Council
PO Box 17643
00500 Nairobi, Kenya
Tel: +254 (0) 20 271-3480
Fax: +254 (0) 20 271-3479
lmwikali@pcnairobi.org

While EC is commonly regarded as a "woman's best kept secret," recent developments suggest that male partners are increasingly aware of the secret. Across the continent, pharmacists note that a growing proportion of EC customers are men requesting the product for their wives or girlfriends. But the reasons for such requests are largely unknown. Men may be sent by their partners after unanticipated unprotected sex, seek it prophylactically, or as some speculate, use it to enable risky sexual behavior.

To gain better insight into this phenomenon, *ECafrique* consulted a small sample of pharmacists in Nairobi. They confirmed that men, especially young men, are among the customers of EC. On one of the briskest days for EC sales, the day after Valentine's Day, a pharmacy near the University of Nairobi reported selling approximately 30 units of EC pills, 5 of which were bought by men. Not only do men seek the product, but, according to one pharmacist, they also inquire about its effectiveness, side effects and how it should be taken. Some specifically request the brand Postinor-2, or appear at the pharmacy with the name written on a piece of paper by their partner, while others simply state they have been sent for a "tablet" that prevents pregnancy. Regardless of how and why the product is sought, it is clear that men make up a small, but important, element of EC's consumer base.

Même si la CU est communément considérée comme «le secret le mieux gardé d'une femme», les événements récents prouvent que les partenaires de sexe masculin sont au courant de ce secret. Les pharmaciens à travers le continent font remarquer qu'une proportion croissante des clients de la CU sont des hommes à la recherche du produit soit pour leurs épouses, soit pour leurs petites amies. Mais les raisons de cette demande restent très peu connues. Les hommes peuvent solliciter la CU à titre prophylactique à la demande de leurs partenaires et suite à un rapport sexuel sans protection et imprévu, ou encore, conformément aux spéculations, les hommes peuvent utiliser la CU pour favoriser l'adoption de comportements sexuels aléatoires.

Afin de mieux comprendre ce phénomène, *ECafrique* a consulté un nombre réduit de pharmaciens à Nairobi. Ils ont confirmé que les hommes, et plus particulièrement les jeunes de sexe masculin, comptent parmi les clients de la CU. Pendant l'un des meilleurs jours de vente de la CU, le lendemain de la Saint-Valentin, une pharmacie proche de l'Université de Nairobi a déclaré avoir vendu près de 30 unités de pilules de contraception d'urgence, dont 5 avaient été achetées par des hommes. Selon un pharmacien, les hommes ne demandent pas seulement le produit, ils cherchent également à en connaître l'efficacité, les effets secondaires et le mode d'emploi. Certains demandent particulièrement la marque Postinor-2, ou se présentent à la pharmacie avec le nom du produit écrit par leur partenaire sur un bout de papier. D'autres déclarent simplement avoir été envoyés chercher «un comprimé» qui empêche la grossesse. Quelles que soient les raisons qui justifient la demande ou la manière de demander du produit, il est clair que les hommes constituent une infime proportion mais une proportion de valeur des consommateurs de CU.

Men important customers of NorLevo Les hommes sont d'importants clients de NorLevo

Audrey Schweitzer
AltaCare
19, rue Frédérick Lemaître
7520 Paris, France
Tel : + 33 (0) 1 43 49 64 92
a.schweitzer@altacare.fr

AltaCare's experiences promoting NorLevo across Africa have shown that men can be important allies in the fight against unwanted pregnancy. They play a key role in sharing information on EC with their partners, and supporting them through the "emergency" of unplanned, unprotected sex.

A variety of health professionals–including pharmacists, public sector providers and helpline staff–all note that many of their clients are young men who seek EC for their partners. By presenting alone, these men help ensure that their partners remain anonymous, protecting them from the providers' questions or judgments. This is critically important to young women for whom an unplanned pregnancy, or suspicion thereof, would interfere with future marital, social, economic or educational aspirations.

L'expérience de AltaCare dans la promotion de NorLevo à travers l'Afrique a révélé que les hommes sont d'importants alliés dans la lutte contre les grossesses non désirées. Ils jouent un rôle prépondérant dans l'échange d'informations sur la CU avec leurs partenaires et les soutiennent en cas d'«urgence» tels que les grossesses non désirées et les rapports sexuels non protégés.

Divers professionnels de la santé–au nombre desquels les pharmaciens, les fournisseurs de services du secteur public et les agents de ligne de secours–font tous remarquer que la plupart de leurs clients sont des jeunes de sexe masculin qui demandent la CU pour leurs partenaires. En se présentant seuls aux points de vente, ces hommes contribuent à préserver l'anonymat de leurs partenaires et leur évitent ainsi les questions ou le jugement des prestataires. Ceci est d'une importance cruciale pour les jeunes femmes pour qui une grossesse imprévue ou la crainte d'en porter une compromettrait les aspirations futures dans les domaines matrimoniaux, sociaux, économiques ou éducatifs.

Young men well-represented among EC clients in Ethiopia Les jeunes de sexe masculins sont bien représentés parmi les clients de la CU en Ethiopie

Abebe Teshager
Print and Broadcast Journalist
Ethiopian Society of Obstetricians and Gynecologists
Addis Ababa, Ethiopia
abebeteshager@yahoo.com

EC is a relatively new phenomenon in Ethiopia. In 2004, a pilot project to mainstream the method in the public sector was undertaken by the Ministry of Health, the Ethiopian Society of Obstetricians and Gynecologists, and *ECafrique*.

Earlier this year, project staff conducted a small number of informal interviews with providers based in Addis Ababa. These providers indicated that the bulk of their EC clients were men, the majority of whom were adolescents. They sought services in place of their partner, who was often described as being too shy to seek the method herself. A recently conducted evaluation of this project explores the issue further, with results expected in early 2007.

La CU est un phénomène relativement nouveau en Ethiopie. En 2004, un projet pilote d'intégration de cette méthode dans le secteur public a été initié par le Ministère de la Santé, la Société des obstétriciens et gynécologues d'Ethiopie (Ethiopian Society of Obstetricians and Gynecologists), et *ECafrique*.

Au début de cette année, le personnel du projet a effectué un sondage informel restreint auprès des prestataires d'Addis-Abeba. Les prestataires enquêtés ont indiqué que la grande partie de leurs clients étaient des hommes dont la majorité étaient des adolescents qui sollicitaient les services en lieu et place de leur partenaire qu'ils décrivaient commeétant trop timide pour solliciter elle-même la méthode. Une récente évaluation de ce projet a approfondi les recherches sur la question, et ses résultats sont attendus au début de l'année 2007.

Men most frequently purchase EC in Burkina Faso Les plus gros consommateurs de CU du Burkina Faso sont les hommes

Dominique Drapier, Nicolas Compaoré
AltaCare
19, rue Frédérick Lemaître
7520 Paris, France
Tel : + 33 (0) 1 43 49 64 93
d.drapier@altacare.fr

It was not until July 2004 that EC, under the brand name of NorLevo, was introduced into Burkina Faso's private sector market. This product enjoyed the status of "Médicament Grand Public," allowing it to be sold without a doctor's prescription as soon as it was launched. To create demand, the target audience for promotional materials was expanded to include sexually active youth. Several talks about the existence, efficiency and availability of EC were conducted in schools and universities, where boys and girls were educated together.

Following these efforts, men have been identified as the most frequent purchasers of Norlevo in Burkina Faso. They are clearly aware–just like women–of the risks of unwanted pregnancy. Much of this awareness can be attributed to the efforts of NorLevo detailers and promoters, who are a key source of EC information for many in the country.

Ce n'est qu'en juillet 2004 que la CU, sous la marque NorLevo, a été introduite sur le marché du secteur privé au Burkina Faso. Ce produit a bénéficié du statut de «Médicament grand public», un statut qui lui permet d'être vendu sans ordonnance médicale dès son lancement. Pour créer la demande, le public cible du matériel promotionnel a été élargi aux jeunes sexuellement actifs. Plusieurs débats sur l'existence, l'efficacité et la disponibilité de la CU ont été organisés en milieu scolaire et universitaire où les jeunes des deux sexes ont été sensibilisés ensemble.

Suite à ces efforts, on a constaté que les hommes étaient les plus gros consommateurs de NorLevo au Burkina Faso. Il ne fait aucun doute qu'ils sont conscients–au même titre que les femmes–des risques de grossesse non désirée. Cette prise de conscience peut être attribuée aux efforts des détaillants et des promoteurs de NorLevo, qui sont la principale source d'informations sur la CU pour la majeure partie des populations du pays.

High rates of male involvement in Kenyan pilot Des taux élevés d'implication des hommes dans une étude pilote au Kenya

Ochieng Jacob Ajwang
Coordinator
EC Pilot Project
Centre for the Study of Adolescence
PO Box 19329
00202 Nairobi, Kenya
Tel: +254 (0) 20 4445951
Fax: + 253 (0) 20 4444781
csa@africaonline.co.ke

For decades, Kenyan men have expressed negative attitudes toward contraceptive use by their wives or partners, due to a strong–and erroneous–association of modern contraceptive methods with commercial sex workers. To help improve the acceptance and perceptions of contraceptives, especially EC pills, the Center for the Study of Adolescence piloted a reproductive health project in Western Kenya's Suba district.

Attesting to a surprising level of male involvement, the project's mid-term review found that about 30% of male clients obtain EC pills for their female partners to use at home. Of all EC clients, more than 50% were young, single men and women of reproductive age. This stands in contrast to the baseline, where about 87% of community respondents (male and female) indicated that they had neither heard of nor used EC in the last year.

Pendant des décennies, les hommes Kenyans ont adopté des attitudes négatives vis-à-vis de l'utilisation de la contraception chez leurs femmes, en raison de la forte assimilation, par ailleurs erronée, des méthodes de contraception modernes aux travailleuses du sexe. Pour permettre d'améliorer le niveau d'acceptation et les perceptions de la contraception, et plus particulièrement des pilules de contraception d'urgence, le Centre d'Etudes sur l'Adolescence a piloté un projet de santé génésique dans le district de Suba, à l'ouest du Kenya.

Le taux surprenant de participation des hommes enregistré par l'évaluation à mi-parcours autorise de penser que près de 30% des clients de sexe masculin obtiennent la CU pour leurs femmes pour l'utiliser à la maison. Plus de 50% des clients de la CU étaient des jeunes de sexe masculin et des femmes célibataires en âge de procréer. Ceci contraste avec le fait que presque 87% des personnes interrogées au niveau communautaire (des deux sexes) ont indiqué qu'elles n'avaient pas entendu parler de la CU et ne l'avaient pas non plus utilisée au cours de l'année écoulée.

Young men and women in Senegal agree on the need for male involvement Au Sénégal les jeunes des deux sexes reconnaissent la nécessité d'associer les hommes

Jacqueline Ndione Cabral
Tel : + 221 825 00 88
Mob : + 221 687 21 15
Dakar, Sénégal
jac_cabral@yahoo.fr

A small survey of attitudes among in-school youth was carried out by the author in November 2005 at two schools in Dakar, Senegal. The respondents, 20 male and female students aged 18 to 25, unanimously agreed that information and access to EC should be available to men. Although some girls advocated abstinence as the best means of family planning, in cases such as rape and other unprotected sexual relations, they conceded that EC should be available to couples without being required to seek advice from a third party.

This study suggests a need to share clear, easy-to-understand information with both boys and girls. Adolescents between the ages of 11-12 years should be targeted by these campaigns, since sexual relations often begin in early teens. Information should be communicated to a wide variety of audiences, segmented by categories such as age, residence, and educational attainment. Parents and teachers, who currently tend to ignore the method, must also receive accurate information on EC.

Une petite enquête sur les points de vue des jeunes allant à l'école a été réalisée par l'auteur en novembre 2005 dans deux écoles de Dakar au Sénégal. Les étudiants interrogés, 20 garçons et filles âgés de 18 à 25 ans étaient unanimement d'accord sur le fait que les informations et l'accès à la CU devraient être à la portée des hommes. Même si certaines filles soutiennent que l'abstinence est la meilleure méthode de planification familiale, elles ont reconnu que dans des cas tels que le viol et les autres formes de rapports sexuels non protégés, la CU doit être mise à la disposition des couples sans qu'ils aient besoin de solliciter l'avis d'un tiers.

Cette enquête laisse suggérer la nécessité de donner aux garçons et aux jeunes filles des informations claires et faciles à comprendre. Ces campagnes doivent cibler les adolescents âgés de 11 et 12 ans étant donné que l'activité sexuelle commence souvent au début de l'adolescence. Les informations doivent être diffusées à un public très varié, subdivisé en catégories telles que l'âge, le lieu de résidence et le niveau d'études. Il faut également fournir sur la CU des informations exactes aux parents et aux enseignants qui semblent actuellement ignorer la méthode.

Changing men's attitudes toward women's reproductive health in Uganda Changer les attitudes des homes vis-à-vis de la santé génésique des femmes en Ouganda

Sserumaga Mungi Stephen B.
Project Coordinator
Uganda Youth Empowerment Scheme
Kawempe Teenage Center
Kampala City Council Heath Center
PO Box 16085 Wandegeya, Kampala
Tel: +256 (0) 7761035
Uyes_uyes@yahoo.co.uk

Tremendous effort and financial support has been invested in improving reproductive health throughout the developing world, and Uganda is no exception. However, many of these programs focus on providing women with skills and knowledge, while neglecting to pay attention to changing men's attitudes. In many African societies, men retain control of both household finances and decision-making. Their meaningful involvement in reproductive health is therefore the key to improving women's status and well-being. While men are sometimes accused of irresponsibility and disinterest in women's health, such perspectives do not critically examine the social expectations and internal perceptions motivating men. The fact is that we have limited formal insight into male attitudes toward women's health, as relatively little research has been conducted in this area. But we do know that there is a need to better educate men on reproductive health so that they can adopt more positive behaviors.

The Uganda Youth Empowerment Scheme (UYES), through its reproductive health programs, interacts and communicates with Ugandan men on critical reproductive issues. The most notable achievements to date have occurred under the Ugandan Consortium of Advocates and Consumers of EC, which has observed significant male involvement. With the support from the Public Health Institute, funded by the US-based Compton Foundation, UYES is planning to create further strategies, communication materials, services, activities and messages that directly target men.

Des efforts considérables et un appui financier ont été investis pour améliorer la santé de la reproduction dans les pays en développement, et l'Ouganda ne fait pas exception à cette règle. Pourtant, la plupart de ces programmes mettent l'accent sur le renforcement des capacités et des connaissances des femmes et accordent peu ou pas d'attention aux attitudes des hommes, qui sont d'ailleurs en train de changer. Dans de nombreuses sociétés africaines, les hommes ont encore la mainmise sur les finances familiales et la prise de décision. Leur implication significative dans la santé génésique est donc importante pour améliorer le statut et le bien-être des femmes. Les hommes sont parfois accusés d'irresponsabilité et de désintérêt vis-à-vis de la santé des femmes; mais de telles perspectives n'examinent pas de manière critique les attentes sociales et les perceptions internes qui motivent les hommes. Il est vrai que nous avons une connaissance formelle limitée des attitudes des hommes vis-à-vis de la santé des femmes, et des recherches relativement limitées ont été menées dans ce domaine. Mais nous savons qu'il est nécessaire d'associer davantage les hommes à la santé reproductive afin qu'ils puissent adopter des comportements plus positifs.

Le «Uganda Youth Empowerment Scheme» (UYES), à travers ses programmes de santé génésique, débat et communique avec les hommes Ougandais sur les questions cruciales du domaine de la reproduction. Aujourd'hui, les succès les plus remarquables ont été enregistrés au niveau du «Ugandan Consortium of Advocates and Consumers of EC» qui a constaté une plus grande implication des hommes. Avec le soutien du «Public Health Institute», fondé par la Fondation Compton des Etats-Unis, UYES envisage d'élaborer davantage de stratégies, de supports de communication, de services, d'activités et de messages destinés directement aux hommes.

Strategies for increasing male involvement Stratégies de renforcement de la participation des hommes

Mme Woury Kane Bâ
Technicienne Supérieure de Santé
Villa 28B Quartier
El Hadji Malick Sy Thiès
Sénégal
Tel : + 221 647 4769
wourykane@yahoo.fr

Men are indispensable partners in expanding access to EC because:

- Among couples, men often exercise a disproportionate influence over reproductive decision-making.
- Men who wish to help their partners avoid pregnancy after unprotected sex can be the first to propose alternatives such as EC.
- Men tend to be highly receptive to methods which allow them to enjoy their sexuality without the risk of unwanted pregnancy.
- As leaders in their community, men are key allies in creating awareness and encouraging the adoption of new methods like EC.

To ensure that men develop positive attitudes toward EC, this engagement must take place in a phased manner. Strategies can include:

- Testing awareness creation strategies in a focused area, using specially-trained personnel.
- Providing community outreach personnel with clear, scientific and easily-understandable information.
- Closely monitoring test activities to refine strategies and develop best practices.

By implementing these strategies, we hope to greatly expand women's access to EC access in the near future.

Les hommes sont des partenaires indispensables dans l'augmentation de l'accès à la CU parce que:

- Au sein des couples, les hommes influencent de manière disproportionnée la prise de décisions en matière de reproduction.
- Les hommes qui souhaitent aider leurs partenaires à éviter la grossesse après des rapports sexuels non protégés peuvent rendre l'initiative de proposer des alternatives telles que la CU.
- Les hommes ont tendance à très bien accueillir toute méthode qui leur permette de vivre pleinement leur sexualité sans courir le risque d'une grossesse non désirée.
- En tant que dirigeants au sein de leur communauté, les hommes sont des alliés de choix dans la sensibilisation et l'encouragement de l'adoption de nouvelles méthodes telles que la CU.

Pour assurer le développement chez les hommes d'attitudes positives vis-à-vis de la CU, cette implication doit se faire progressivement à travers des stratégies telles que:

- L'expérimentation de stratégies de ensibilisation dans une zone ciblée à l'aide d'un personnel spécialement formé.
- Doter le personnel communautaire de proximité d'informations claires, scientifiques et facilement compréhensibles.
- Assurer un suivi rigoureux des activités expérimentales afin de peaufiner les stratégies et développer de meilleures pratiques.

A travers la mise en oeuvre de ces stratégies, nous espérons pouvoir accroître considérablement l'accès des femmes à la CU dans un futur proche.

Increased knowledge is the key to male involvement Accroître l'information: la clé pour l'implication des hommes

Mayambala Isma
Peer Mobilizer
Uganda Youth Empowerment Scheme
Kawempe Teenage Center
Kampala City Council Heath Center
PO Box 16085 Wandegeya, Kampala
Tel: +256 (0) 618035
imayambala@yahoo.com

Limited awareness and knowledge of EC, particularly among males, poses the greatest challenge to the acceptability and accessibility of EC in the Uganda Youth Empowerment Scheme's (UYES) adolescent reproductive health clinics. Since 2002, UYES has offered EC services to young people between the ages of 10-24 in the government-run Kawempe health center. Their experience suggests that the reproductive health information currently available to youth is often incorrect or over-simplified, forcing them to interpret the facts themselves – often with dire consequences. Desperate to avoid pregnancy, some young couples visit the health center without any knowledge of the help they could be given, arriving as late as 5 days after unprotected sex. Other girls solicit EC because they or their partners do not know how to use condoms properly, and in some instances, young people have even asked for EC before sexual intercourse.

While concern over avoiding a pregnancy may be greater for the female than male, men can have a positive impact on EC use if they are provided with appropriate knowledge. These experiences suggest that the availability of useful, accurate, gender-sensitive information is the key to successfully integrating EC in reproductive health interventions.

L'insuffisance de connaissance et de sensibilisation à la CU, notamment chez les hommes, pose le plus grand défi à l'acceptabilité et à l'accessibilité de la CU dans les cliniques de santé de la reproduction des adolescents du projet intitulé « Uganda Youth Empowerment Scheme » (UYES). Depuis 2002, UYES a offert des services de CU aux jeunes âgés de 10 à 24 ans dans le centre de santé de Kawempe, géré par le gouvernement Ougandais. Leur expérience montre que les informations sur la santé de la reproduction actuellement mises à la portée des jeunes sont souvent inexactes et très simplifiées; ce qui les oblige à les interpréter eux-mêmes– avec, invariablement, de graves conséquences. Dans un souci désespéré d'éviter une grossesse, certains jeunes couples se rendent au centre de santé sans aucune idée de l'aide qui leur sera apportée et, dans certains cas, ils se présentent même 5 jours après les rapports sexuels non protégés. D'autres jeunes filles sollicitent la CU parce qu'elles ou leurs partenaires ne savent pas correctement se servir des préservatifs. Dans certains cas, les jeunes ont même demandé la CU avant les rapports sexuels.

Même si le souci d'éviter la grossesse est plus fort chez la femme que chez l'homme, les hommes peuvent avoir un impact positif dans l'utilisation de la CU s'ils disposent du savoir approprié. Ces expériences montrent que la disponibilité d'informations utiles, exactes et adaptées à chaque sexe est essentielle pour intégrer avec succès la CU dans les programmes de santé de la reproduction.

EC and the role of conflict-affected adolescent boys La CU et le rôle des adolescents touchés par les conflits

Sarah K. Chynoweth
Program Manager
Reproductive Health Program
Women's Commission for Refugee Women and Children
122 East 42nd Street, 12th Floor
New York, NY 10168-1289
Tel: +212 551 3112
Fax: +212 551 3180
sarahch@womenscommission.org

For communities forcibly displaced by conflict, access to EC is not only a critical need that can help maintain and improve reproductive health, it is also a right. While all women in situations of conflict are vulnerable to sexual violence, young female adolescents may be the group most in need of EC services. Adolescent refugees are often targeted for sexual exploitation and rape, yet there are relatively few programs that address the specific reproductive health needs of these young people, and even fewer that provide EC.

Involving boys and young men in reproductive health programming, including that related to EC, increases their sense of accountability for their own sexual behavior and enhances their ability to see themselves as caring and responsible individuals. However, there are cases where providing EC to male youth can be problematic, even in conflict-affected populations that are in dire need of EC. For example, the Planned Parenthood Association of Thailand found that adolescent Burmese boys in refugee camps along the Thai-Burma border abused EC by offering it to girls after sex, which often occurred without condoms. Adolescent boys were also perceived to be engaging in more sex due to the availability of EC. To prevent such abuses, full, impartial information and counseling must be provided in a culturally appropriate manner to all community members–particularly men and boys.

Pour les communautés contraintes au déplacement par les conflits, l'accès à la CU n'est pas seulement un besoin capital qui peut maintenir et améliorer la santé génésique, mais aussi un droit. Alors que toutes les femmes vivant dans des situations de conflit sont vulnérables à la violence sexuelle, les jeunes adolescentes représentent probablement le groupe ayant le plus besoin des services de CU. Les adolescents réfugiés sont souvent la cible de l'exploitation sexuelle et du viol, alors qu'un nombre relativement limité de programmes est consacré aux besoins spécifiques de santé génésique des jeunes. Par ailleurs, un nombre plus limité de programmes portent sur la CU.

L'implication des garçons et des jeunes hommes dans la programmation de la santé reproductive, et notamment de la CU, augmente la prise de onscience de leur propre comportement sexuel et intensifie également leur capacité à se considérer comme des individus concernés et responsables. Néanmoins, il y a des cas où l'offre de la CU à la jeunesse de sexe masculin pourrait poser problème, même chez les populations touchées par les conflits qui ont besoin de CU. Par exemple, l'Association Thaïlandaise pour la Planification Familiale a estimé que les adolescents Birmans vivant dans les camps de réfugiés le long de la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie abusaient de la CU en l'offrant aux jeunes filles après des rapports sexuels qui, souvent, étaient pratiqués sans utiliser de préservatif. L'on a également constaté que la disponibilité de la CU augmentait chez les adolescents la pratique des rapports sexuels. Afin de prévenir de tels abus, des informations complètes et impartiales et des conseils doivent être offerts de manière culturellement appropriée à tous les membres de la communauté, et surtout aux hommes et aux garçons

Male involvement dominates Ugandan Consortium's 2006 agenda L'implication des hommes est à l'ordre du jour des activités du consortium ougandais en 2006

M. Jaga Wilson
Director
Child Care & Rescue Programme
Plot 144 Salaama Road, Munyonyo
PO Box 70553,
Kampala, Uganda
Tel: +256 (0) 77 2 918291
childcareprogramme@yahoo.com

In Uganda, as in many African countries, men are disproportionately represented at all levels of society and government. Within communities, they have always served as gatekeepers, a position which enables them to maintain the imbalanced gender status quo. Even though men make up more than 60% percent of those designing, implementing, and monitoring reproductive health programs, data indicates that almost 8 out of 10 failed programs were compromised by the inability to garner male support.

At the Gulu Conference held in Northern Uganda last year, members of the Ugandan Consortium of Advocates and Consumers of EC identified the lack of male involvement as a major hindrance in the national campaign to integrate EC into adolescent and women's health services. It was therefore agreed that this issue would dominate the consortium's agenda in 2006.

Men took the lead in training their peers on reproductive health at a UYES workshop.

Les hommes se sont chargés de former leurs pairs à la santé de la reproduction lors d'une séance de travail de UYES

En Ouganda, comme dans beaucoup de pays Africains, les hommes sont représentés de façon disproportionnée à tous les niveaux de la société et de l'Etat. Au niveau des communautés, ils ont toujours joué le rôle de 'gardiens', une position qui leur permet de maintenir le status quo en matière d'inégalité entre les sexes. Même si les hommes représentent plus de 60% des concepteurs, des exécutants et des contrôleurs des programmes de santé de la reproduction, les données révèlent que près de 8 programmes sur 10 ayant échoué ont été compromis par leur incapacité à mobiliser l'appui des hommes.

A la Conférence de Gulu, tenue l'année dernière au nord de l'Ouganda, les membres du «Ugandan Consortium of Advocates and Consumers of EC» ont identifié l'implication des hommes comme une entrave majeure à la campagne nationale d'intégration de la CU dans la prestation de services aux adolescents et aux femmes. Il a donc été convenu que cette question dominerait l'ordre du jour du consortium en 2006.

Expanding EC awareness among men Faire mieux connaître la CU auprès des hommes

Mme Soda Bâ Diouf
Coordinatrice
ASBEF
ASBEF Saint – Louis
Sénégal
Tel : + 221 650 4634
asbefsaintlouis@yahoo.fr

In Senegal, the atmosphere of secrecy currently surrounding EC may be due to the fact that very few men know of the method. Currently, most awareness-raising activities focus on increasing women's knowledge of EC. But efforts must also be made to inform men about EC's advantages, so that they are able to discuss the option with their partners. EC messages should not be limited to a small segment of society; rather, the entire population must be involved in increasing awareness of this underutilized method.

Au Sénégal, le mythe qui entoure actuellement la CU est peut-être dû au fait que très peu d'hommes sont au courant de la méthode. Actuellement, la plupart des activités de sensibilisation visent essentiellement à mieux faire connaître la CU auprès des femmes. Mais des efforts doivent également être menés pour informer les hommes des avantages inhérents à la CU, afin qu'ils puissent discuter de cette option avec leurs partenaires. Les messages sur la CU ne doivent pas être uniquement destinés à une petite fraction de la société; la population toute entière doit contribuer à mieux faire connaître cette méthode sous-utilisée.

Shifting the paradigm of EC service delivery Changement de paradigme dans la prestation de services de CU

Stephen Mucheke
Senior Technical Adviser
Behavior Change Communication
Family Health International
PO Box 38835
00623 Nairobi, Kenya
Tel: + 254 (0) 20 271 3913
Fax: + 254 (0) 20 272 6130
smucheke@fhi.or.ke

In the past, reproductive health services tended to focus on the mother and baby, allowing little room for male involvement. But this focus has shifted in recent years, guided by research showing that men play an important role in promoting contraceptive use. In Kenya, for example, the increase in contraceptive use in the 1980s and 1990s is attributed to the involvement of males as equal partners and beneficiaries. A male involvement campaign by the Family Planning Association of Kenya (FPAK) registered a three-fold increase in contraceptive use among women, which was attributed to male approval and support following a spirited campaign targeting men.

Such a paradigm shift is now needed for EC services. Lack of information on the benefits and appropriateness of EC prevents men from being open and supportive of its use. The notion that EC is a "woman's secret" overlooks men's role in reproductive decisions and undermines the idea of shared responsibility among partners. There is a need to legitimize emergency contraception and make it relevant to couples in order to win the support of men.

Par le passé, les services de santé génésique avaient tendance à cibler la mère et l'enfant, d'où le faible niveau d'implication des hommes. Mais, suite à une recherche ayant révélé que les hommes jouent un rôle prépondérant dans la promotion de l'utilisation de la contraception, cette situation a changé au cours des dernières années. Au Kenya par exemple, l'augmentation de l'utilisation de la contraception pendant les années 1980 et 1990 est attribuée à l'implication des hommes comme partenaires et bénéficiaires égaux. Une campagne pour l'implication des hommes menée par l' Association de Planification Familiale du Kenya (FPAK) a permis de multiplier par trois le taux d'utilisation de la contraception par les femmes. Ceci est attribué à l'approbation et au soutien des hommes, suite à une vigoureuse campagne qui leur a été consacrée.

Ce changement de paradigme est actuellement nécessaire pour la prestation de services de CU. Le manque d'informations sur les avantages et le bien-fondé de la CU empêchent les hommes d'encourager et d'accepter son utilisation. L'idée reçue selon laquelle la CU est «le secret le mieux gardé d'une femme» néglige le rôle des hommes dans la prise de décisions sur la reproduction et compromet l'idée du partage des responsabilités entre les partenaires. Il y a lieu de légitimer la contraception d'urgence et de la rendre utile aux couples afin de mobiliser l'appui des hommes.

Enabling male awareness Faciliter la prise de conscience chez les hommes

Bigué Bâ Mbodji
Sage-femme
Hôpital Aristide Le Dantec Dakar
Sénégal
Tel : + 221 537 24 94
biguebambodji@yahoo.fr

In many African cultures, women alone bear the consequences of unwanted pregnancy. Perhaps this explains why EC has been regarded as the "woman's best-kept secret," but it also raises important questions about male involvement and EC:

- Do women hide EC information and use from their partners?
- Have men themselves refused to be involved?

Both questions suggest that men need more information and access to EC. This would help popularize the method, significantly reducing maternal mortality and abortion rates. It would also allow the couple to share in reproductive decisions, providing women with a socially acceptable escape from bearing this responsibility alone. Such behavior change can be enabled through:

- Emphasis on promoting EC among men and adolescents through the press and public meetings.
- Increasing access to EC by lowering prices and ensuring that the product is widely available.

Dans de nombreuses cultures Africaines, seules les femmes supportent les conséquences d'une grossesse non désirée. C'est probablement la raison pour laquelle la CU est considérée comme «le secret le mieux gardé des femmes», mais cet état de choses soulève également d'importantes questions quant à l'implication des hommes dans la contraception d'urgence:

- Les femmes dissimulent-elles les informations et l'utilisation de la CU à leurs partenaires?
- Les hommes eux-mêmes refusent-ils d'être impliqués?

Ces deux questions suggèrent que les hommes ont besoin d'une meilleure information et d'un meilleur accès à la CU. Cela contribue à vulgariser la méthode, réduisant par là même considérablement les taux de mortalité maternelle et la fréquence des avortements. Cela permettrait également aux couples de prendre des décisions collégiales en matière de reproduction, et de donner aux femmes l'opportunité socialement acceptable de ne pas porter cette responsabilité toutes seules. Ce changement de comportement peut être réalisé en:

- Mettant l'accent sur la promotion de la CU chez les hommes et les adolescents à travers la presse et les réunions publiques.
- Améliorant l'accès à la CU en baissant les prix et en s'assurant de la disponibilité du produit.

Sharing responsibility in an emergency
Partager les responsabilités en cas d'urgence

El Bachir SOW
Journaliste au quotidien national
« Le Soleil »
Dakar, Sénégal
Tel : + 221 6377419
elbachirsow@yahoo.fr

When men are more aware of the options offered by modern contraception, including EC, they are more prepared to support their partners in addressing the consequences of unprotected sex. The option provided by EC, and the communication it engenders, can create a sense of shared responsibility between the couple. After the emergency, however, that shared responsibility must continue as the couple adopts a more effective regular method of family planning. EC, then, ceases to be "the woman's best-kept secret," becoming instead a tool for overcoming secrecy.

Lorsque les hommes sont mieux informés des options offertes par la contraception moderne et notamment de la CU, ils sont plus disposés à aider leurs partenaires à faire face aux conséquences de la pratique de rapports sexuels non protégés. L'option offerte par la CU et les possibilités de communication qu'elle offre, peuvent créer un sens du partage des responsabilités au sein du couple. Toutefois, après l'urgence, le partage des responsabilités doit se poursuivre pendant que le couple adopte une méthode régulière et plus efficace de planification familiale. La CU cesse alors d'être «le secret le mieux gardé d'une femme» et devient plutôt un outil pour venir à bout du secret.

EC is a "woman's best-kept secret"
La contraception d'urgence (CU) est «le secret le mieux gardé d'une femme»

Youmane Faye
Coordinatrice Francophone
ECafrique
Population Council
143 Sotrac – Mermoz
BP 21027 Dakar – Ponty
Dakar, Sénégal
Tel : + 221 865 1255
Fax : + 221 824 1998
yfaye@pcdakar.org

Is EC a "woman's best-kept secret"? Yes, according to Mrs. Kâne, a reproductive health counselor at the IPPF affiliate (Association Sénégalaise pour le Bien-être Familial) clinic in Dakar. Men tend to view contraception as a "women's affair," and for this reason, neither women nor health care providers actively involve men in reproductive health decisions. Instead, women prefer to address problems like unprotected sex without the knowledge of their partner, who are often poorly or incorrectly informed, rather than have him deny her access to EC.

Mrs. Kâne suggests that effective EC promotion requires a focused male awareness campaign. Raising male awareness would ensure that both partners have the same level of information on EC, and remain engaged when considering a more reliable contraceptive method for future use.

La CU est-elle «le secret le mieux gardé d'une femme»? La réponse est oui, selon Mme Kâne, conseillère en santé de la reproduction à la clinique de l'Association Sénégalaise pour le Bien-être Familiale (ASBEF) à Dakar. Elle précise que les hommes ont tendance à considérer la contraception en général comme «l'affaire des femmes», et pour cette raison ni les femmes, ni les prestataires des services ne les associent à la prise des décisions relatives à la santé reproductive des femmes. Ainsi, plutôt que de se voir interdire l'accès à la CU par un partenaire souvent peu ou mal informé, les femmes préfèrent gérer seules les problèmes liés aux rapports sexuels non protégés.

Pour une promotion efficace de la CU, Mme Kâne suggère une campagne vigoureuse de sensibilisation à l'endroit de la population masculine. Elle pense qu'une meilleure connaissance de la CU par les hommes permettrait aux deux partenaires d'avoir le même niveau d'information et d'envisager l'adoption d'une méthode contraceptive fiable.

Males access EC in South African pharmacies Les hommes achètent la CU dans les pharmacies sud-africaines

Preliminary findings from a South African study provide insight into male involvement in purchasing EC. The pilot study is designed to increase awareness and uptake of EC in South African pharmacies, where EC is available over the counter. Among the 28 EC clients who agreed to be interviewed for the baseline, 10 were males aged 19-34 (mean age = 22 years). Six of these men had completed tertiary school, while the other 4 had completed high school. All the clients were English speaking, half were in full-time employment, and 8 were in a casual relationship. Reasons for seeking EC included that no contraception had been used during consensual sex (n=6) and that the condom broke (n=2). These findings indicated that young men are accessing EC in pharmacies, suggesting that involving men in EC education could reduce barriers to access, particularly among young people. The authors acknowledge the Compton Foundation for awarding the funding to undertake this study.

Ntsiki Manzini, Jenni Smit, Mags Beksinska
Reproductive Health & HIV Research Unit
Dept. of Obstetrics & Gynecology, University of Witwatersrand
Tel: +27 (0) 31 2618840, Fax: +27 (0) 31 2618868
j.smit@rhru.co.za www.rhu.co.za

Les résultats préliminaires d'une étude menée en Afrique du Sud donnent un aperçu de l'implication des hommes dans la consommation de la contraception d'urgence. Cette étude pilote était destinée à accroître le niveau de sensibilisation et de consommation de la CU dans les pharmacies sud-africaines où la CU est disponible. Sur les 28 clients de référence qui ont accepté d'être interrogés , 10 étaient des hommes âgés de 19 à 34 ans (la moyenne d'âge était de 22 ans). Six (6) de ces hommes avait achevé leurs études supérieures, tandis que les quatre (4) restants avaient terminé le cours secondaire. Tous les clients parlaient anglais; la moitié d'entre eux étaient employés à temps plein et huit (8) avaient des relations insouciantes. Les raisons du recours à la CU étaient la non utilisation de méthode contraceptive pendant les rapports sexuels consensuels (6) et la non disponibilité des préservatifs (2). Ces résultats ont révélé que les jeunes de sexe masculin ont accès à la CU dans les pharmacies, ce qui suggère que l'implication des hommes dans la sensibilisation sur la CU réduirait les obstacles à son accès, notamment chez les jeunes. Les auteurs sont reconnaissants à la Fondation Compton de leur avoir accordé les fonds pour entreprendre cette étude.

Exploring the influence of male partners on the use of EC Recherche sur l'influence des partenaires de sexe masculin dans l'utilisation de la CU

This study investigated the role of male sexual partners and relationships in determining whether women seek EC when needed. Data on EC use from a clinic-based sample of sexually active women, aged 15 to 30 years, in the San Francisco Bay area (n=497) was analyzed with multivariate logistic regression analysis. Results show that factors measuring power dynamics, such as male dominant decision making (odds ratio [OR]=4.1, P=.035) and pressure for sex (OR=2.7, P=.006), as well as a strong desire to avoid pregnancy on the part of the male partner (OR=4.2, P <or=.001), have a significant association with the use of EC. However, relationship factors known to be associated with use of other contraceptive methods, such as communication, satisfaction, and commitment, show no association with EC use. Factors predicting EC use, including male partner and relationship factors, may not always be evident to a clinician, so it is important to include EC as part of routine counseling.

Source:
Harper C, Minnis AM, Padian NS. Sexual Partners and Use of Emergency Contraception. American Journal of Obstetrics and Gynecology (2003) 189(4):1093-9.

Cette recherche a porté sur le rôle des partenaires sexuels de sexe masculin et a permis de déterminer si les femmes recherchaient la CU en cas de besoin. Des données sur la CU portant sur un échantillon prélevé dans une clinique de femmes sexuellement actives, âgées de 15 à 30 ans dans la région de San Francisco Bay (497 en total), ont fait l'objet d'une analyse de régression logistique à plusieurs variantes. Les résultats ont révélé que les facteurs mesurant le pouvoir dynamique, tels que la domination des hommes dans la prise de décision (odds ratio [OR] = 4,1, P = 0,035) et la pression pour les rapports sexuels (OR = 2,7, P = 0,006) ainsi que la forte volonté du partenaire de exe masculin d'éviter la grossesse (OR = 4,2 , P < ou = 0,001), sont étroitement associés à l'utilisation de la CU. Pourtant, les facteurs des rapports réputés liés à l'utilisation d'autres méthodes contraceptives, tels que la communication, la satisfaction et l'engagement ne semblent pas être associés à l'utilisation de la CU. Les facteurs qui catalysent l'utilisation de la CU, y compris les facteurs liés aux partenaires de sexe masculin et aux rapports, n'apparaissent pas toujours de manière évidente au clinicien. Il est donc important d'inclure la CU dans les composantes de la consultation générale.

Knowledge and perceptions of EC pills among American university students La CU et les étudiants des universités américaines

Results from focus-group discussions with a population of university students who have convenient access to emergency contraceptive pills show that basic awareness about this method is high, although specific knowledge on appropriate use, such as the time limit for use, the level of effectiveness and the possible side effects, is lacking. Approval of the method is widespread among both female and male students, although students did voice anxieties about irresponsible use and the lack of protection against the human immunodeficiency virus (HIV) and other sexually transmitted diseases. Many of their concerns stem from incomplete information about how the regimen works. Students noted how rarely emergency contraceptive pills are discussed, and were curious to know more. They asked for routine education on the method, as well as more general discussion.

Source:
Harper, C and Ellertson C. Knowledge and Perceptions of EC Pills among a College-Age Population. Family Planning Perspectives (1995) 27:149–154.

Les résultats des discussions au sein d'un groupe témoin composé d'étudiants ayant effectivement accès aux pilules de CU révèlent que le niveau de prise de conscience de l'existence même de cette méthode est élevé, même si les connaissances spécifiques sur l'utilisation appropriée, telles que la durée d'utilisation, le niveau d'efficacité et les effets secondaires potentiels ne sont pas disponibles. L'acceptation de la méthode est répandue chez les étudiants de sexe masculin et de sexe féminin. Par contre, les étudiants ont exprimé des inquiétudes concernant l'utilisation irresponsable et le manque de protection contre le VIH et d'autres maladies sexuellement transmissibles. La plupart de leurs inquiétudes sont dues à l'insuffisance d'informations sur l'utilisation des pilules. Les étudiants ont fait remarquer que les pilules de contraception d'urgence font rarement l'objet de débat, et ils étaient curieux d'en savoir plus. Ils ont sollicité des enseignements systématiques, mais aussi des discussions générales sur la méthode

ECafrique bids farewell to founder, John Skibiak *ECafrique* fait ses adieux à son fondateur, John Skibiak

Mr. John Skibiak, founder and former coordinator of *ECafrique* M. John Skibiak, fondateur et ancient coorinateur de *ECafrique*

In June, John Skibiak stepped down as Coordinator of *ECafrique* to become Executive Director of the Reproductive Health Supplies Coalition (RHSC), an international association of 21 donors, governments, and NGOs dedicated to ensuring the security and sustainable delivery of RH supplies worldwide. As the founder and coordinator of *ECafrique*, John was a tireless advocate of EC in Africa. Working closely with our members, he made significant contributions to mainstreaming EC in Kenya, Ethiopia, Zambia, Malawi and Senegal, and helped foster linkages between health professionals across Africa and the world. In his new role at the RHSC he will continue to build on *ECafrique's* achievements by promoting access to a wide variety of reproductive health commodities. We bid John a fond farewell, and wish him all the best in his new endeavors.

Succeeding John as *ECafrique* Coordinator is Dr. Jill Keesbury, a Program Associate at the Population Council. Jill has been a key member of the *ECafrique* staff for many years, working to promote EC in the media, among survivors of sexual violence, and in pharmacies throughout the continent.

En juin, John Skibiak a cessé d'être Coordinateur d' *ECafrique* pour devenir le Président-Directeur général de l'ONG «Reproductive Health Commodity Security Coalition» (RHSC) une association internationale de 21 bailleurs, gouvernements et ONGs décidés à assurer la sécurité et l'approvisionnement durables des produits de santé génésique dans le monde. En tant que fondateur et coordinateur de *ECafrique*, John était un défenseur infatigable de la CU en Afrique. Travaillant de près avec tous nos membres, il a grandement contribué à la sensibilisation à la CU au Kenya, en Ethiopie, en Zambie, au Malawi et au Sénégal. Il a également joué un rôle décisif dans l'établissement de liens entre les professionnels de la santé de par le monde et en Afrique. Dans son nouveau rôle à RHSC, il continuera à renforcer les réalisations de *ECafrique* en encourageant l'accès à une grande variété de produits de CU. Nous faisons nos adieux affectueux à John, et lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles entreprises.

Le successeur de John comme Coordinateur de *ECafrique* est le Dr. Jill Keesbury, une associée de programmes à Population Council à Nairobi. Jill a été un membre influent du personnel de la CU pendant de nombreuses années, qui a contribué à promouvoir la CU auprès des médias, des rescapées de la violence sexuelle et des pharmacies à travers le continent.

IPPF launches new EC pill at ICEC annual meeting
L'IPPF lance une nouvelle pilule de contraception d'urgence pendant l'assemblée annuelle de l'ICEC

Elizabeth Westley, MPH
Coordinator, ICEC
Family Care International
588 Broadway, Suite 503
New York, NY 10012
Tel: 212.941.5300
ewestley@fcimail.org
www.cecinfo.org

The International Planned Parenthood Federation (IPPF) launched its own dedicated Emergency Contraceptive (EC) product at the annual International Consortium for Emergency Contraception (ICEC) meeting held on 5 October 2006 in New York.

Lester Chinery, Managing Director of the IPPF subsidiary ICON, informed ICEC members that the response from IPPF service providers had been overwhelmingly positive, with 66 of IPPF's Member Associations expressing interest in providing the new product. It will be made available for public, social marketing and commercial programs in collaboration with IPPF Member Associations and other national partners. Initial distribution will take place in Latin America and the Caribbean, followed by roll-outs in Africa and Asia.

For information on the availability of this and other EC products, please visit ICEC's EC Status and Availability database at http://www.cecinfo.org/database/pill/pillData.php

L'IPPF a lancé son propre produit de CU pendant l'assemblée annuelle du «International Consortium for Emergency Contraception» (ICEC), tenue le 5 octobre 2006 à New York.

Lester Chinery, le Président-Directeur général de ICON, une affiliée de l'IPPF, a informé les membres que la réaction des prestataires de services de l'IPPF avait été très positive, et que 66 associations membres de l'IPPF manifestaient déjà leur désir d'acquérir le nouveau produit qui sera bientôt mis à la disposition du public, des agents de marketing social et des programmes commerciaux,

avec la collaboration des associations membres de l'IPPF et d'autres partenaires nationaux. Le produit sera d'abord distribué en Amérique Latine et dans les Caraïbes, avant d'arriver en Afrique et en Asie.

Pour plus de renseignements sur la disponibilité de ce produit mais aussi d'autres produits de CU, veuillez visiter la base de données de l'ICEC sur le statut et la disponibilité des produits de CU à l'adresse http://www.database/pill/pillData.php

East African Journalist-to-Journalist Seminar Le séminaire des journalistes d'Afrique de l'est

Ms. Kashmir Hill
Projects Coordinator
President's Office
National Press Foundation
1211 Connecticut Ave. NW, 310
Washington, DC 20036
phone: 202-663-7282
fax: 202-530-2855

When EC receives attention in the African media, it is frequently sensationalized, and informed by anecdotal evidence, unsubstantiated claims, and conservative ideologies. In Kenya, for example, one national newspaper reported that young girls were eating EC "like chocolate". To promote more consistent and objective reporting on EC, *ECafrique*, in conjunction with the US-based National Press Foundation (NPF) and the Population Reference Bureau, convened a skill-building workshop in Nairobi, Kenya from June 15-18, 2006. As part of the NPF's "Journalist to Journalist" program, this seminar focused on increasing journalists' overall awareness of reproductive health issues (including EC) while at the same time improving their ability to effectively convey this information to the public.

Twenty-two leading health reporters from Kenya, Ethiopia, Uganda, Tanzania, and Malawi were selected for the 4-day training, which immediately preceded the Second Africa Conference on Sexual Health and Rights. At the conference, participants were able to test their newly-acquired skills under the guidance of top guest editors, filing reports for home and contributing to the conference newsletter. This workshop was made possible through the support of the Wallace Alexander Gerbode Foundation, the William and Flora Hewlett Foundation, and the United Nations Population Fund. A similar activity for francophone journalists in West Africa is currently under development.

Lorsque la contraception d'urgence bénéficie de l'attention des médias Africains, c'est la plupart du temps à travers des articles à sensation, soutenus par des preuves anecdotiques, des affirmations sans fondement et des idéologies conservatrices. Au Kenya, par exemple, l'un des journaux nationaux a rapporté que les jeunes filles mangeaient les comprimés de contraception d'urgence «comme du chocolat». Pour promouvoir la publication d'articles plus cohérents et plus objectifs sur la contraception d'urgence, *ECafrique*, en collaboration avec le «National Press Foundation» (NPF) et le «Population Reference Bureau», deux institutions basées aux Etats-Unis, a organisé un atelier de renforcement des capacités à Nairobi, au Kenya, du 15 au 18 juin 2006. Dans le cadre du programme de «Journaliste à Journaliste» organisé par la NPF, ce séminaire s'est penché sur le renforcement des connaissances générales des journalistes en santé reproductive (et otamment en contraception d'urgence), tout en améliorant leur capacité à transmettre judicieusement au public des informations sur ce sujet.

Vingt-deux grands reporters sur la santé venus du Kenya, d'Ethiopie, d'Ouganda, de Tanzanie et du Malawi ont été choisis pour prendre part à cette formation de quatre jours, qui a immédiatement précédé la deuxième Conférence Africaine sur la Santé et les Droits en Matière de Sexualité. Lors de cette conférence, les participants ont pu tester les connaissances qu'ils venaient d'acquérir, sous la direction de rédacteurs en chef de haut niveau, préparer des rapports pour leurs journaux respectifs et rédiger des articles pour le bulletin de la conférence. Une activité du même genre est actuellement en préparation pour les journalistes francophones d'Afrique de l'Ouest.

Picture caption
Participants of the Journalist to Journalist workshop during a visit to the Family Health Options Clinic in Nairobi

Les participants à l'atelier des "journaliste à journaliste » pendant une visite a la clinique de la Family Health Options Kenya, à Nairobi.

EC papers presented at international conference
Les articles sur la CU présentés à la conférence internationale

Jill Keesbury
Coordinator
ECafrique
Population Council, Nairobi
PO Box 17643
00500 Nairobi, Kenya
Tel: +254 (0) 20 271-3480
Fax: +254 (0) 20 271-347
jkeesbury@pcnairobi.org

ECafrique presented two papers at the Second Africa Conference on Sexual Health and Rights, held in Nairobi from June 19-21. The first, "Like Chocolate: Adolescent EC Use in Nairobi" outlined the findings of a recent assessment conducted in response to inaccurate media depictions of EC and adolescent sexual behaviors. Contrary to media allegations, the assessment found that only a small proportion of respondents (7.8%) had used EC more than once in a month, or knew someone who did. It also found that while knowledge of EC was high among Nairobi adolescents (74%), *correct* knowledge was much lower (43%); most likely attributable to the fact that the most common source of information on EC was "friends and family." The private sector overwhelmingly emerged as the preferred point of access, with over 90% obtaining it from a pharmacy. This presentation captured the attention of the Kenyan media, forming the basis of the newspaper article "Teens and the 'Morning-after' Pill," published in the Nation on 22 June 2006.

A second diagnostic, "Rapid Assessment of Sexual Assault in Zambia's Copperbelt Province" found that most sexual assault victims were young, with the majority under the age of 14, but at least 1/3 were old enough to be at risk of pregnancy from the attack. It also demonstrated that nearly all survivors visited the police before seeking health care, and 80% did so within EC's window of opportunity. EC, however, was not routinely provided to survivors, with only 37% of all eligible women receiving it from a health facility. These findings generated discussion on how the public sector can best respond to survivors, and the need for better collaboration among the health, criminal justice, and legal sectors.

ECafrique a présenté deux articles lors de la Deuxième Conférence Africaine sur la Santé et les Droits en Matière de Sexualité, qui s'est tenue à Nairobi, du 19 au 21 juin 2006. Le premier, *«Like Chocolate? Adolescent EC Use in Nairobi»* (Est-ce que la CU est consommée comme du chocolat par les adolescents à Nairobi?) a publié les résultats d'une évaluation effectuée en réponse aux publications inexactes des média sur la CU et les comportements sexuels des adolescents. Contrairement aux allégations des média, l'évaluation a constaté qu'une faible proportion des enquêtés (7,8%) avait utilisé la CU plus d'une fois en un mois, ou connaissait quelqu'un qui l'avait utilisée. L'évaluation a également constaté que bien que la CU soit très bien connue des adolescents de Nairobi (74%), les notions précises sur cette méthode n'étaient pas très répandues (43%); ce qui peut être attribué au fait que la source la plus courante d'informations sur la CU était «les amis et la famille». Le secteur privé s'est révélé comme le lieu préféré d'accès à la CU. En effet, plus de 90% des consommateurs obtiennent les pilules en pharmacie. Cet exposé a suscité l'intérêt des média Kenyans qui s'en sont inspirés pour publier dans un journal un article intitulé «Teens and the 'Morning-after' Pill,» (Les adolescents et la 'pilule du lendemain') dans 'édition du 22 juin du Daily Nation.

Le deuxième article, «Rapid Assessment of Sexual Assault in Zambia's Copperbelt Province» (Une évaluation succincte des agressions sexuelles dans la province de Copperbelt en Zambie) a constaté que la plupart des victimes d'agression sexuelle étaient des jeunes dont la majorité avaient moins de 14 ans, mais dont le 1/3 au moins, au vu de leur âge, couraient le risque de contracter une grossesse à la suite de l'agression. L'évaluation a également révélé que presque toutes les rescapées avaient porté plainte à la police avant de rechercher des soins médicaux, et 80% l'ont fait grâce à l'ouverture à la CU. Pourtant, la CU n'a pas été systématiquement offerte aux victimes, car seuls 37% de l'ensemble des femmes éligibles l'avaient reçue d'un centre de santé. Ces résultats ont généré un débat sur la contribution du secteur public à l'amélioration de la satisfaction des besoins des victimes d'agression sexuelle, et sur la nécessité d'une meilleure collaboration entre les secteurs de la santé, de la justice pénale et du droit.

Les Outils tools

Resource library on EC now available La documentation sur la CU est désormais disponible

*E*Cafrique is pleased to announce the release of its new Resource Library on EC, available on CD-ROM. This easy-to-use tool provides one-stop shopping for a wealth of information on EC. It contains full-text versions of over a hundred resources including IEC materials, clinical and product information, programming aids, training guides, advocacy tools, seminal research articles and regional EC newsletters. The CD is intended to serve as a valuable resource for reproductive health professionals, policymakers, researchers and students throughout the world. Most resources are in English, although a very limited number of French, Portuguese, Somali and Amharic documents are included. To receive a complementary copy, email *ecafrique*@pcnairobi.org.

*E*Cafrique a le plaisir d'annoncer la sortie de sa nouvelle source de documentation sur la CU, qui est disponible sur cédérom. Cet outil, facile à utiliser, offre l'occasion de recueillir en une fois un grand nombre d'informations sur la CU. Il contient les versions complètes de plus de cent ressources – au nombre desquelles des supports d'information, d'éducation et de communication (IEC), des informations médicales sur le produit, des supports de programmation, des guides de formation, des outils de plaidoyer, des articles de recherche de base et des bulletins régionaux sur la CU. Ce cédérom est appelé à être une précieuse ressource pour les professionnels de la santé génésique, les décideurs, les chercheurs et les étudiants du monde entier. La plupart des ressources sont en anglais, même si un nombre très limité de documents en français, en portugais, en somali et en amharic sont inclus. Pour recevoir un exemplaire gratuit, veuillez écrire à: *ecafrique*@pcnairobi.org.

New working paper on Adolescents and Emergency Contraceptive Pills in Developing Countries Un nouvel article sur les adolescents et les pilules de contraception d'urgence dans les pays en développement

Family Health International has released the working paper "Adolescents and EC Pills in developing countries," by Chris Parker. This paper highlights recent research on adolescents and EC pills, reviews the evidence about the most common barriers to access, and summarizes ways to expand the access and availability of EC pills to adolescents.

L'ONG «Family Health International» a publié un article intitulé «Adolescents and EC Pills in Developing Countries» (Les adolescents et les pilules de contraception d'urgence dans les pays en voie de développement) par Chris Parker. Cet article met en lumière les résultats de la récente recherche menée sur les adolescents et la pilule de contraception d'urgence, fait le point sur les preuves relatives aux obstacles qui entravent l'accès à cette méthode contraceptive, et propose des voies et des moyens d'accroître l'accès des adolescents à cette pilule et sa disponibilité.

New videos on EC De nouvelles vidéos sur la CU

The California Family Health Council has recently released a series of videos that communicate key messages on EC to youth, such as "you don't get pregnant that fast—there's still time to take EC pills to prevent a pregnancy," and "don't be scared...be prepared." These videos are part of a new multi-media effort to increase awareness of EC among American adolescents, and can be downloaded from http://www.cfhc.org/.

Le «California Family Health Council» a récemment publié une série de vidéos qui communiquent à la jeunesse des messages essentiels sur la CU, tels que «Une grossesse ? Pas si vite ! Vous avez encore le temps de prendre la pilule de CU pour l'empêcher» et «N'ayez pas peur ! … Soyez prêts!» Ces vidéos font partie des efforts multimédia pour sensibiliser les adolescents américains à la CU, et peuvent être téléchargées sur le site: http://www.cfhc.org/.

Tableau d'affichage bulletin board

ICEC relaunches website ICEC relance son site Internet

In July 2006, the International Consortium for Emergency Contraception (ICEC) relaunched its website, www.cecinfo.org. The all-new site now features the latest EC news; theme pages covering science, youth, crises, product access, and legal issues; case studies of EC introduction efforts around the world; a media section; and more. Three searchable databases provide access to scientific articles, client and provider materials, and listings of EC products available globally. Regional EC groups, including *ECafrique*, are also featured.

Elizabeth Westley, MPH, Coordinator, ICEC Family Care International, 588 Broadway, Suite 503, New York, NY 10012, Tel: 212.941.5300 ewestley@fcimail.org, www.cecinfo.org

En juillet 2006, l' ICEC a relancé son site internet, ww.cecinfo.org. Le nouveau site présente maintenant les dernières informations sur la CU, des pages thématiques sur les questions de science, de jeunesse, de crises, d'accès au produit, ainsi que des questions juridiques. De plus, ces pages thématiques proposent des études de cas sur les efforts d'introduction de la CU dans le monde, et contiennent aussi un volet consacré aux médias, et bien d'autres choses à découvrir. Trois bases de données à télécharger donnent accès à des articles scientifiques, des supports sur les clients et les prestataires, et une liste des produits de CU disponibles au plan mondial. Les groupes régionaux de promotion de la CU, et notamment *ECafrique*, sont également présentés.

Call for submissions: African IEC materials on EC Appel d'informations: des supports d'information typiquement africains sur la CU

ECafrique is currently developing a searchable database of all IEC materials on EC used in Africa —including posters, brochures, billboards, radio spots or any other resources you may have. These materials will be posted on the *ECafrique* website and accessible to all members.

Help us ensure that this database is comprehensive by forwarding any IEC materials that have been used in your country or region. Please send materials to: (email preferred)

Lucy Mwikali, Anglophone Coordinator, *ECafrique*, *ecafrique*@pcnairobi.org Population Council, PO Box 17643 Nairobi 00500, KENYA

ECafrique est actuellement en train de créer une base de données à télécharger sur tous les supports d'IEC relatifs à la CU utilisés en Afrique, à savoir les affiches, les brochures, les panneaux, les annonces radiophoniques, et bien d'autres ressources dont vous pourriez disposer.

Ces supports seront disponibles sur le site Internet de *ECafrique* et accessibles à tous les membres. Nous vous prions de bien vouloir nous aider à nous assurer que cette base de données est complète en nous faisant parvenir tout support d'IEC ayant été utilisé dans votre pays ou dans votre région. Veuillez nous faire parvenir ces supports à: (courriel de préférence)

Lucy Mwikali, Anglophone Coordinator, *ECafrique*, *ecafrique*@pcnairobi.org Population Council, PO Box 17643 Nairobi 00500, KENYA

New Publications on EC in Senegal De nouvelles publications sur la CU au Sénégal

Two new French language publications on EC in Senegal have been released by *ECafrique* and the Population Council.

- "La Contraception D'urgence: Un aperçu de la question au Sénégal" (February 2006) highlights the results of formative research into the possibilities of introducing EC into Senegal's public sector. The 2005 study found that EC was largely unknown in the country, although both service providers and potential clients were receptive to the idea.
- "Etude Diagnostique sur la Contraception d'Urgence" (February 2006) outlines the results of a January 2006 assessment and strategy development exercise on improving the availability of EC in Senegal. Recommendations include increasing awareness of the method among both providers and the public as an essential first step in increasing access to EC.

Electronic copies of both publications are available from *ecafrique*@pcnairobi.org.

Deux nouvelles publications en langue française sur la CU au Sénégal ont été produites par *ECafrique* et Population Council.

- La première de ces publications, intitulée «La Contraception d'Urgence: un Aperçu de la Question au Sénégal» (février 2006), souligne les résultats d'une recherche formative sur les possibilités d'introduction de la CU dans le secteur public au Sénégal. Cette étude, menée en 2005, a révélé que la CU était très peu connue dans le pays, même si aussi bien les prestataires de services que les clients potentiels étaient favorables à l'idée.
- La seconde, qui s'intitule «Etude diagnostique sur la contraception d'urgence » (février 2006), contient les résultats d'une évaluation et d'une opération d'élaboration de stratégies effectuées en janvier 2006, sur l'amélioration de la disponibilité de la CU au Sénégal. Au nombre des recommandations figure le renforcement de la ensibilisation des prestataires et du public sur la méthode, comme première étape essentielle pour accroître l'accès à la CU.

Des versions électroniques des deux publications peuvent être obtenues en écrivant à l'adresse : *ecafrique*@pcnairobi.org.

ECafrique bulletin is published by *ECafrique*, the African Forum on Emergency Contraception. To request a copy or contribute news, contact *ECafrique* Secretariat, c/o Population Council, PO Box 17643, 00500 Nairobi, Kenya. Tel +254 (0)20 271-3480; fax +254 (0)20 271-3479; email ecafrique@pcnairobi.org
Funding for this publication is made possible by grants from the William and Flora Hewlett Foundation and the Compton Foundation.
ECafrique bulletin est publié par *ECafrique*, le Forum Africain sur la Contraception d'Urgence. Pour obtenir une copie, écrire une contribution ou joindre *ECafrique*, veuillez contacter le Secrétariat *ECafrique* s/c Population Council, PO Box 17643, 00500 Nairobi, Kenya. Tel +254 (0)20 271-3480; fax +254 (0)20 271-3479; email ecafrique@pcnairobi.org. La publication de ce bulletin a été rendue possible grâce au financement de la Fondation William and Flora Hewlett et la Fondation Compton.